

"Le Monde", Novembre 1999

## Les produits de construction "bio" rencontrent un succès croissant

Les pollutions à l'amiante et la légionellose accélèrent le retour au naturel.

**Après quelques années de retard, la France se met à la "bioconstruction". La région parisienne compte depuis peu une maison "écologique", plus connue en Europe du Nord. Lors du salon Bâtimat, au mois de novembre, les produits "bio", ou prétendus tels, ont connus un certain succès : artisans et industriels s'intéressent à ce nouveau marché alliant savoirs traditionnels et technologies modernes.**

C'EST une maison "verte", accrochée à la colline pavillonnaire d'Igny (Essonne). Entre quatre voies et une ligne à haute tension, l'endroit ne correspond pourtant en rien à l'imaginaire écolo. Ladite maison non plus, d'ailleurs : la bâtisse en bois tranche sur ses sages voisins par son architecture plus moderne. Mais la révolution est moins dans la forme que dans le fond : tous les matériaux ayant participé à sa construction répondent à un souci environnemental. A la mi-décembre, Annie et Daniel Samson ont emménagé dans "la première maison écologique d'Ile de France" selon ses promoteurs. Le couple Samson - lui, employé à la SNCF, elle, dans une banque - s'est converti depuis quelques années à la nourriture biologique et à la naturopathie. Cette inclination "naturelle" les a conduit à s'intéresser aux recherches de Pierre Thiebaut, qui se définit comme "géobiologue et consultant en bioconstruction". Ce belge, qui a lancé une entreprise spécialisée, travaille depuis dix ans sur l'usage de matériaux bio dans l'édification ou l'aménagement de bâtiments. L'homme a déjà élaboré une cinquantaine de maisons dans la plat pays. Il tente aujourd'hui de propager ses idées en France. "Ce n'est pas simple, tant les lobbys sont réticents ici " explique-t-il.

Briques de terre cuite isolée à la farine de

Pierre Thibaut fait appel aux savoirs oubliés des bâtisseurs de cathédrale comme aux dernières innovations techniques provenant d'Allemagne. En option, il applique également des techniques provenant du Feng Shui chinois ou de son antécédent hindou, le Vastu Shastra, deux philosophies jouant sur "les énergies telluriques ou cosmiques". La disposition des lieux est alors dressée en conséquence. Ainsi, dans la cuisine, l'eau ne saurait être en face du feu, sous peine de "dégager des ondes mauvaises".

Les différents corps de métier impliqués dans la réalisation ont dû se plier à l'impitoyable cahier des charges, tout en gardant des prix équivalents à un chantier traditionnel (la maison d'Igny aura coûté environ 8000 francs, 1219 euros, du mètre carré). Cela ne s'est pas toujours fait sans mal, les techniques employées rompant avec le productivisme habituel. Le menuisier a ainsi été remplacé, l'homme ne comprenant pas notamment pourquoi il convenait d'utiliser une colle écologique mettant vingt-quatre heures à sécher plutôt que les habituels produits à prise rapide. Les autres ont peu ou prou respecté la règle du jeu, moins par conviction idéologique que par une intuition commerciale. "Il y a une demande grandissante dans ce sens. C'est un nouveau marché qui s'ouvre pour nous, admet Olivier Gesmier, le charpentier. "Il faut désormais

bois, mortier à la chaux naturelle, panneaux de cellulose faits à partir de journaux recyclés et de jute comprimé, peinture naturelle à la caséine, isolants en fibre de bois presse au bitume végétal, vitrificateur écologique, lasure naturelle, tenons et mortaises dans la charpente : la maison est une sorte d'inventaire des techniques écologiques. J'usqu'au schéma électrique, étudié afin d'éviter les pollutions électro-magnétiques.

**"La maison respire. Elle permet un échange permanent entre l'air, chaud ou froid de l'intérieur et de l'extérieur"**

Le bois "doit être coupé à la lune descendante, afin qu'il contienne moins de sève". Son séchage se fait de manière artisanale et non dans des fours rapides ("séché trop vite, le bois va repomper tout de suite l'humidité perdue."). Le traitement fongicide s'effectue par un long trempage dans une eau où a été diluée du sel de bore. Les arbres, châtaignier, douglas ou mélèze, sont bien sûr certifiés non traités. Le mélèze russe a été proscrit, des études ayant démontré que certains avaient fixé les émanations de Tchernobyl...

Le poêle est importé de Finlande : la pierre qui entoure le foyer capte la chaleur qu'elle restitue par rayonnement dans l'ensemble des pièces. La technique de combustion permet également de limiter à 5% du bois brûlé les rejets, sous forme de fumée ou de cendres. "La maison est bioclimatique, explique son concepteur. Elle respire. Elle permet un échange permanent entre l'air, chaud ou froid, de l'intérieur et de l'extérieur."

que nous sachions appliquer ces techniques différentes, confirme Jean Louis Hébert, le carreleur. Au début, mes gars ne comprenaient pas bien pourquoi ils ne devaient pas faire comme d'habitude."

Ces petits artisans ne sont pas les seuls à avoir saisi l'intérêt d'introduire des considérations environnementales dans la construction. Lors du salon spécialisé Bâtimat, en novembre, les produits "bio" ou prétendus tels ont connu le succès. Jusqu'aux grands cimentiers qui proposent aujourd'hui des ciments plus écologiques. Le 18 novembre, la Fédération Française du Bâtiment (FFB) a signé avec l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) un accord cadre, insistant notamment sur la maîtrise de l'énergie, la réduction des pollutions et la gestion des déchets de chantier. Le sigle HQE, haute qualité environnementale, est devenu un enjeu : il pourrait bientôt se transformer en norme.

Le Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB) s'affaire depuis une dizaine d'années à une évaluation technique de ces produits, censés répondre à de meilleures qualités sanitaires. "Les affaires de l'amiante, du plomb ou de la légionellose ont sensibilisé les gens, constate Philippe Duchêne-Marullaz, responsable du service environnement intérieur au CSTB. Mais la France a pris le train en retard." Une récente étude démontrait pourtant que la pollution s'avérait plus forte à l'intérieur des habitations qu'à l'extérieur. Le ministère de l'environnement a d'ailleurs décidé de créer un Observatoire de la qualité de l'air intérieur pour affiner cette connaissance. La "maison écologique" d'Igny ne devrait pas tarder à avoir des petites soeurs.

**Benoît Hopquin**

<http://www.eco-logis.com>

Distributeur / applicateur matériaux écologiques :

eco-logis.com

ISTRES [istres@eco-logis.com](mailto:istres@eco-logis.com)

TOULOUSE [toulouse@eco-logis.com](mailto:toulouse@eco-logis.com)

MAZAMET [mazamet@eco-logis.com](mailto:mazamet@eco-logis.com)